

BLANCS et NOIRS

LA REVUE EUROPÉENNE DU JEU DE DAMES

Editeur: J. LARUE 296, rue Saint-Gilles 4000 Liège
C. C. P. 3927.49

No 108

AVRIL

1970

ABONNEMENT 1 AN : 100 FRANCS BELGES

Chroniqueurs :

R. C. KELLER G. M. I. (Pays-Bas)
H. de JONGH G. M. I. (Pays-Bas)
T. SIJBRANDS G. M. I. (Pays-Bas)

H. BAJOLLE M. N. (France)
A. BELARD M. I. (France)
H. KAHANE (France)
A. MELINON (France)

D. A. BASS (URSS)
W. KAPLAN M. I. (URSS)
I. KOUPERMAN G. M. I. (URSS)
A. PAVLOV (URSS)
W. TSJEGOLEW G. M. I. (URSS)

F. CLAESSENS M. N. (Belgique)



avec la collaboration occasionnelle de tous les damistes de l'univers !

VARIANTES

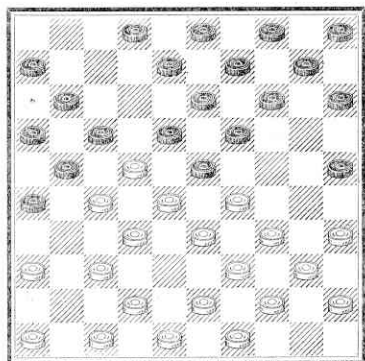
par R. C. KELLER, G. M. I.



Dans le championnat des Pays-Bas 1964, l'étudiant Evert Bronstring tenta contre l'ex-champion du monde P. Roozenburg de mettre une de ses études en pratique. Cet effort n'eut aucun succès car Roozenburg se réfugia en défense juste à temps. Par la suite, on n'entendit plus guère parler de cette variante pourtant intéressante.

La revue soviétique "64" vient de publier une partie composée qui réunit toutes les possibilités de ce début :

1. 31-27 17-21 2. 37-31 21-26 3. 41-37 18-23 4. 33-28 12-17 profite de ce que 27-21 est interdit. Les blancs choisissent un genre de jeu que l'on rencontre aussi dans l'avance Ghestem.
5. 27-22 17-21 6. 31-27 7-12 7. 39-33 12-18 8. 44-39 1-7
9. 50-44 7-12 10. 33-29 l'avance Ghestem peut être avantageuse si le joueur qui l'utilise a l'avantage des temps; ce qui n'est pas encore le cas ici. Le coup joué peut être considéré comme un effort pour y parvenir.
10. 12-17 11. 38-33 20-25! (diagramme)



12. 36-31 sur 42-38 les noirs répondraient (26-31) (19-24) (17:37) (11:31) (37-42) (18-23) et (13:42). Et sur 43-38 suivrait (26-31) et (25-30) après quoi les blancs se trouvent placés devant des problèmes nombreux et désagréables.

12. 14-20 13. 42-38 8-12! les 11e et 13e coups des noirs constituent la trouvaille de Bronstring. L'étude soviétique se termine par 29-24 (20:29) 33:24 (19:30) 21:8 (2:13) 35:24 (17:28) 32:23 (21:41) gain de pion pour les noirs. Mais on peut aussi continuer :

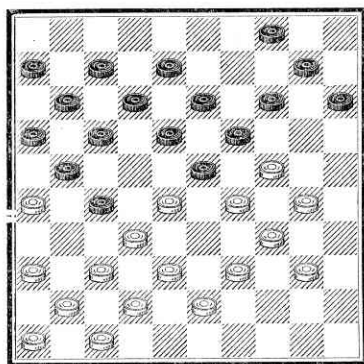
14. 47-41 3-8 15. 48-42 sur 29-24 suit (20:29) 33:24 (19:30) 28:19 (17:28) 33:22 (13:24)

15. 2-7 16. 41-36 10-14 doit être joué puisque la case 41 est maintenant inoccupée.
17. 46-41 5-10 18. 29-24 20:29 19. 33:24 19:30 20. 35:24 14-20 les noirs n'ont plus rien d'autre.
21. 28:19 20:29 22. 34:23 17:28 et les noirs gagnent par 13:24.

Les parties intéressantes ne se produisent pas seulement dans les grands tournois internationaux. On en trouve aussi dans des tournois beaucoup moins importants. En voici une jouée dans l'actuel championnat d'Amsterdam. Herman Van Westerloo cherche volontiers l'aventure : le tenant du titre P. Van Heerde est un passionné qui ne craint pas les complications. Leur choc se transforma rapidement en explosion :

1. 34-29 17-22 2. 40-34 11-17 3. 45-40 6-11 4. 50-45 1-6
5. 31-26 16-21 pour amener les blancs à placer un pion faible à bande par 21-27 et 22-28. On joue ici habituellement 32-28 (19-23) qui conduit à un jeu de flanc.

6. 29-24 19:30 7. 35:24 20:29 8. 34:23 18:29 9. 33:24 13-18
 10. 38-33 ici 39-33 livre bien un coup de dame par (21-27) (22-27) et
 (14-19) mais la dame est ensuite reprise par 32-27.
 10. 9-13 11. 33-29 11-16 12. 42-38 7-11 13. 48-42 risqué
 13. 22-27 bloque l'aile gauche des blancs et interdit provisoirement
 39-33.
 14. 40-35 14-19 15. 35-30 19-23 16. 39-34 10-14 17. 44-39 dédaigne
 la simplification 36-31 et 22-27.
 17. 5-10 18. 49-44 et non 45-40 car suivrait (15-20) (17-22)
 et (13:24)
 18. 3-9 19. 45-40 14-19 20. 39-33 2-7 sur(10-14) peut
 suivre 44-39 (menace 30-25 36-31 et 32-27) (4-10) (sur 14-20 suit
 32-28 menace double) 32-28 (23:32) 37:28 (18-22) (sur 19-23 gain par
 40-35 + 1) 29-23 (2-7) 34-29 etc.
 21. 44-39 9-14 22. 33-28 ? (diagramme)

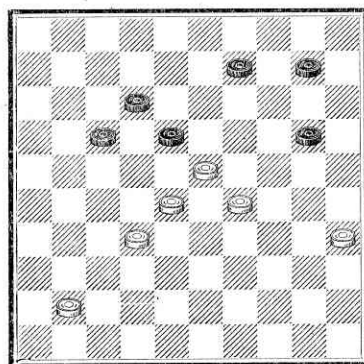


H. van Westerloo (bl) - P. van Heerde (N) :

Il fallait jouer ici 32-28 et 37:28 après quoi
 (15-20) et (19-23) procure aux noirs un jeu
 beaucoup moins intéressant. Les aspirations des
 blancs sont-elles plus élevées ? Dans le
 réseau des possibilités, les noirs vont surprendre
 l'adversaire par :

22. 15-20 23. 24:15 19-24 24. 29:9 les
 noirs n'ont pas de temps de repos pour
 attendre 28:19)
 21. 18-22! 25. 9:29 22:33 26. 38:29
 27:49 les blancs stupéfaits ont abandonné.

PETIT COURS POUR DÉBUTANTS par Ton Sijbrands et R.C. Keller



Dix-septième leçon

L'exercice n° 16 ne vous aura guère donné de mal :

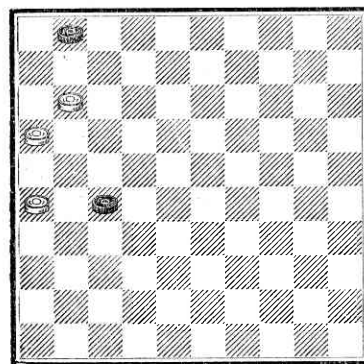
1. 28-22 17:46 (prise du + grand nombre)
2. 29-24 46:30 (à nouveau prise du + grand nbre)
3. 35:22 opposition.

COUPS FORCES

La meilleure façon de forcer le jeu est de passer
 à l'attaque. Placez par ex. sur damier la position
 ci-après : 3 noirs à 13, 21 et 28 - 3 blancs à
 37, 38 et 41. Les blancs sont visiblement en défense
 mais ils peuvent très simplement passer à l'attaque

1. 38-32 menaçant de prendre le pion 28. Les noirs
 doivent le défendre car sur 21-27 ou 28 suit 32:23
 Gain pour les blancs. Jouer 28-33 ne résoud rien
 car les blancs gagnent alors le pion par 2. 32-27
 21:32 3. 32:34 et bloquent ensuite facilement le
 pion restant.

Dans la position du second diagramme ci-contre, les
 blancs vont gagner en 4 temps. La solution
 commence par un coup forcé.

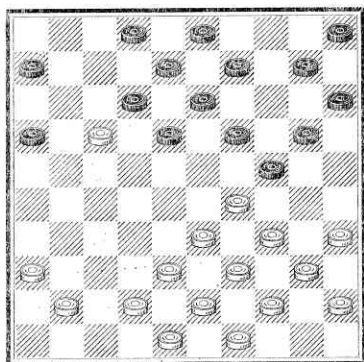


"L'offre" est l'arme la plus dangereuse que l'on puisse utiliser en partie. C'est une arme à double tranchant et celui qui l'emploie doit en calculer soigneusement toutes les conséquences s'il ne veut pas en être victime. Comme dans la partie ci-après extraite du championnat d'Amsterdam 1969 :



P. van Heerde (B) - A. de Doop (N) :

1. 32-28 18-23 2. 33-29 23:32 3. 37:28 17-22 4. 28:17 11:22
 5. 39-33 12-18 la théorie recommande ici (13-18) suivi de (19-23) etc.
 6. 41-37 19-23 7. 37-32 14-19 8. 44-39 19-24 9. 50-44 13-19
 10. 46-41 7-12 11. 41-37 9-13 12. 47-41 4-9 13. 31-26 1-7
 les noirs auraient dû jouer ici (12-17) et après 32-28 (23:32) 37:28
 répondre (20-25) et (25:14) suivis de (19-23) et (14:23) obtenant un
 jeu à peu près égal. Mais Den Doop pensa probablement, par une offre
 temporaire, pouvoir maintenir le marchand de bois.
 14. 32-28! 23:32 15. 37:17 12:21 16. 26:17 sur (7-11) peut suivre à
 présent 34-30 30-25! etc. et sur (18-23) 29:18 (13:11) suit 33-28
 etc. dans les deux cas les blancs obtiennent un meilleur jeu.
 16. 7-12? (diagramme)



17. 35-30! coup au but dans toutes les variantes.

Les noirs ont abandonné. En effet si :

A) (24:35) 33-28 (12:21) 29-23! etc.

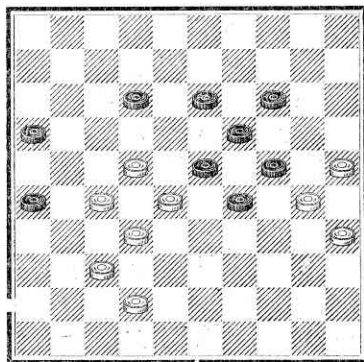
blancs +

B) (12:21) 29-23! (19-28 forcé)

30:19 (13:24) 33:4! blancs +

Il n'est pas exclu que ceci soit inédit. Je ne me rappelle pas, en tous cas, avoir jamais vu la combinaison.

La position du second diagramme est extraite du tournoi VDK (La Haye 1969). Le joueur qui va sacrifier le pion a cette fois mieux calculé toutes les possibilités :



Fred Ivens (B) - Jac. v.d. Ende (N) :

49. 22-17! 12:21 50. 27-22! et la partie devint nulle par :

50. 29-34 51. 30:39 23-29 52. 42-38 13-18
 53. 22:13 19:8 54. 28-22! 8-12 55. 32-28 12-17
 56. 22:11 16:7 57. 28-22 14-19 58. 38-32 19-23!
 59. 39-34 29:40 60. 35:44 7-11 61. 44-40

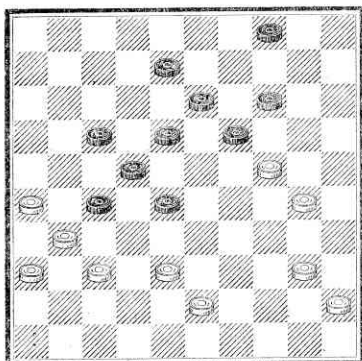
L'offre du second diagramme n'est pas si difficile à calculer, mais elle témoigne d'un jugement très sûr. Sur 49. 42-38 les blancs auraient pu être victimes de la variante qui permit à Andreiko dans une position identique de gagner Mostovoy (Bolzano) (12-18!) 22-17 (16-21!) 27:16 (18-22) 25-20 (22:31) 20:18 (23:21) 16:36 (29-33!) N +

Il est d'ailleurs possible que Ivens ait étudié cette partie jouée à Bolzano car il est de ceux qui répètent souvent : "six jours par semaine tu dameras, le septième jour tranquillement analyseras".



LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS...

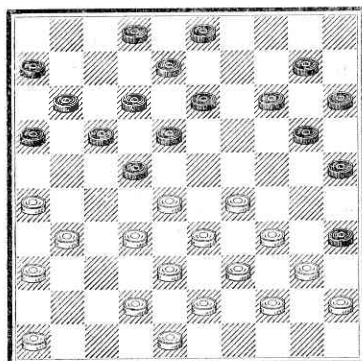
a dû penser P. PIZZUTTO tentant pour la deuxième fois, à quatre temps d'intervalle, la même combinaison assez cachée au cours d'une partie par correspondance l'opposant à R. WARIN :



1. 43-39! si (4-9?) ou (4-10?) suivait l'estocade :
2. 39-33 28x39
3. 38-32 27x38
4. 26-21 17x26
5. 37-32 26x28
6. 30-25 19x30
7. 25x3 (+) mais les noirs ont sagement répondu : 19-23
2. 40-34 14-19
3. 39-33 28x39
4. 34x43 23-28
5. 43-39!! espérant à nouveau : 4-10 ? A avec une suite analogue à la précédente

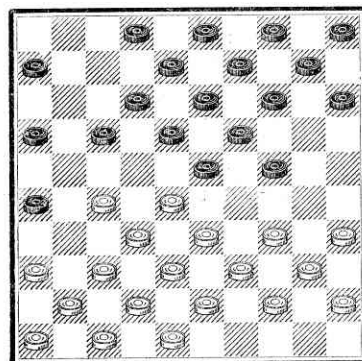
A) à noter que cette fois A) 4-9 n'apportait aux Blancs que la remise, la rafle finale : 25x14 appelant la réponse (13-19) 14x23 (22-27!) =

Un mat positionnel, par Francis SABAU en jouant :



Dans la position du diagramme, les Noirs s'égarent par (13-19 ?)

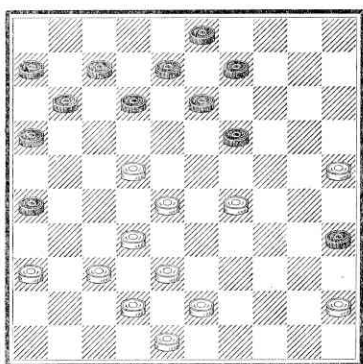
1. 32-27! A.B.C.D.E.F. (les Noirs ne disposent d'aucune bonne réponse)?
- A) (8-13) 29-23 (18x29) 27x9 (3-8) 33x13 (14x3) 34-29 (8x14) bl. + 1
- B) (17-21) 28x17 (21x32) 38x27 (12x32) 26-21 (16x27) 31x24... Bl. + 1 au moins
- C) (19-23) 28x19 (14x23) 27-21 (16x27) 33-28 (22x24) 31x13 (8x19) 34-30 (25x34) 40x16 +1
- D) (16-21?) E) (20-24?) F) (25-30)? aboutissent à la perte de deux pions...



Placé par Serge PICARDAT, un coup de début classique dont sont victimes nombre de néophytes :

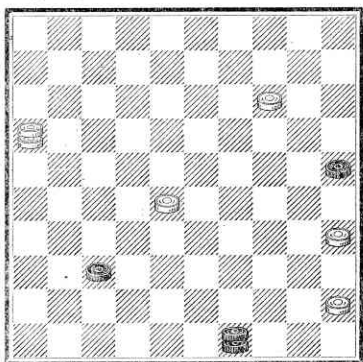
1. 34-29 23x34
2. 40x20 15x24
3. 27-22 18x27
4. 32x21 16x27
5. 28-23 19x28
6. 33x11 6x17
7. 37-31 26x37
8. 42x11 Bl. + 1 et bientôt + 2

Etincelles au cours d'un choc de Maîtres
(G. AUBIER - L. KING) :



1. 9-14 ?
gain rapide des Blancs grâce à un gambit radical :

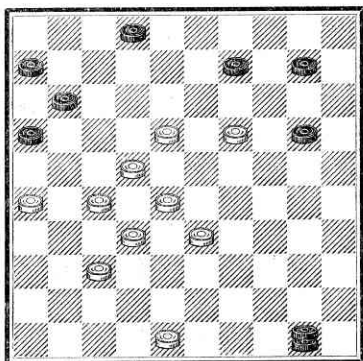
2. 25-20! 14x25
 3. 29-23 si 19-24 (A)
 4. 45-40 35x44
 5. 43-39 44x39
 6. 38x20 25x14
 7. 23-18 12x23
 8. 28x10 et +
- A) King a joué (12-17) 23x14 (13-19) 14x23 gagnant le pion et la partie quelques coups après



Dédiée à notre ami ALEXELINE, qui en a suggéré le thème, une petite fin de partie...

1. 14-10! (X) 37-41 (meilleur cf. A,B)
 2. 10-4! (Y) 25-30 (cf C)
 3. 35x24 41-46 (D,E)
 4. 4-27!! 46x35 forcé
 5. 45-40! 35x44
 6. 27-32 49x21
 7. 16x35 (+)
- X) si 14-9 ? (49-44!) 28-23 forcé (37-41) etc...=
Y) si 10-5 ? (41-47!) suivi de (25-30) 35x24 (47x15) etc=

- A) (49-44) 10-5 (44X..) 5x46 : + par les pièces
B) (37-42) 10-4 (42-47) 4-27 (49x21) 16x43 etc... : + par les pièces
C) (46-41) 35-30!! (46x35) 45-40 (35x44) 4-27 (49x21) 16x36 +
D) (49-35) 4-27 (35x21) 16x46 +
E) (49-44) 4-10 (44X..) 10x46 : + par les pièces



Enfin, imaginé par le jeune espoir parisien
Dominique DAMELINCCURT, un piège de haute volée :

1. 18-12! 50-45 ?
2. 26-21! 45x1
3. 19-14! 10x19
4. 28-23!! 1x28
5. 32x3 (+)

NOUVELLES DE FRANCE

Organisé à Dijon les 4 et 5 avril par le très sympathique candidat-maître Henri CORDIER, la première rencontre Paris-Lyon de l'après-guerre s'est terminée par la victoire de la capitale sur

le score de 17 à 11. Participaient :

-pour Lyon : Verse, Rabatel, Melinon, Lignoz, Maquet, Menercud, Chauvot
-pour Paris : Guyot, Dionis, Alexeline, Fontier, Mingot, Delhom, Damelinccourt

Victoire du jeune et brillant joueur lyonnais MAQUET devant Verse, Cordier, Rabatel, Melinon... au cours du tournoi de parties rapides.

Chorégraphie Damique
Ballets de Marionnettes "Blanches et Noires"
par André BELARD M.I.



EUROVISION

- Emission d'actualités télévisées -
 "LA CAMERA INVISIBLE"

Si légendaire qu'elle soit, la placidité des joueurs de dames s'irrite parfois sous les flambées de leur passion, telle cette polémique acharnée survenue récemment entre deux damistes toulousains.

Vous aimez la petite histoire ? Alors, écoutez volontiers ce récit à l'origine véridique, avec une inclusion finale imagée d'un crépi romancé afin de rendre sa présentation "courtelinesque".

Ainsi chacun pouvait entendre les échos sonores combien animés de cette joute oratoire :

- "Mais non, à part les commentaires analytiques, jouer la partie seulement m'intéresse. A quoi bon envisager le coup théâtral qui ne se présente jamais dans la réalité!!" disait l'un d'eux.

- "Alors, pourquoi tant d'indifférence envers la composition damique récréative. Consultez "Blancs et Noirs"; vous serez édifié par l'éclectisme de cette revue mensuelle" insinuait l'autre.

- "Pas de problème, le jeu de papa est révolu. Barteling, Weiss, pour ne citer qu'eux, c'est le passé. Oui, parlez-moi d'analyses approfondies, de stratégie moderne, de l'école soviétique, du jeu "hippy" hollandais, de mes idoles contemporaines : Andreiko, Sijbrands, que sais-je...! Vous me réjouirez au point de faire des heures supplémentaires à ma journée de travail. Sinon, le reste c'est de l'épouvantail à moineaux..."

- "O, rien que ça..."

La discussion, bien que courtoise, devenait plus chaude, l'argumentation plus serrée. Soudain, une parole d'évangile fit renaître le silence perturbé. C'était la voix du Maître dont la compétence reconnue de tous fait autorité en la matière. Sous le couvert d'une approbation mi-figue, mi-raisin, il rétorqua :

"A chacun sa conception. Ne faites jamais fi du moindre rien, sinon un coup de "Trafalgar" peut éventuellement se produire!"

"TRAFALGAR"... Quelle résonnance funeste!!... Ce glacial rappel d'une épopée malheureuse autant qu'héroïque souleva une exaltation dithirambique extraordinaire dans l'esprit de nos belligérants qui se provoquèrent mutuellement. Le coup d'envoi était donné, l'affrontement en bataille rangée devenait inévitable. Ad Honores...

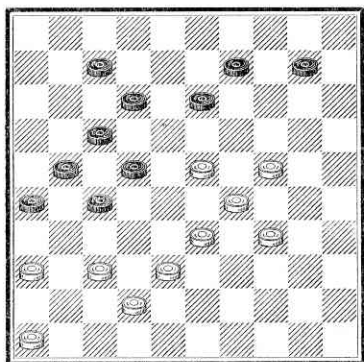
A l'image de ces corsaires d'antan, tous deux se préparèrent réciproquement à mener leur flottille de radeaux à l'abordage sur les flots tumultueux du damier. Ils s'élancèrent bientôt dans l'aventure avec la farouche détermination des vieux loups de mer en murmurant dans le branle-bas "Vogue la galère".

Sur le vif de l'émotion, je me rappelais personnellement bien des souvenirs de ma jeunesse estudiantine. Je me revoyais encore dans l'amphi du lycée livrant d'homériques et intrépides combats navals sur du papier quadrillé, en ma vocation de marin. De grade en grade, je devins vite Capitaine de vaisseau, puis, par je ne sais quelle magie, Grand Amiral de la Flotte. Après maintes batailles, assoiffé de prestige, je parvenais enfin à couler l'escadre de l'invincible Nelson. Qu'importe si mes études pouvaient en souffrir du moment que "TRAFALGAR" était auréolée de la même gloire que celle d'Austerlitz. Malgré cette prouesse mémorable, les servitudes militaires firent de moi, quelques années après, un piètre aspirant dans un corps de cavalerie. Quelle humiliation!

Ne pensez plus au piquant de cette anecdote pour jeter à nouveau un coup d'oeil sur le théâtre des opérations. Bien des radeaux avaient sombré "corps et biens". Un dernier naufrage sanctionnait le résultat de la partie par une nullité au grand dam de notre infortuné stratège qui pensait gagner en raison d'un avantage positionnel. Son dépit devint vite inconsolable lorsqu'il sût que la pauvreté de son "Amplivision" n'avait pu découvrir un sensationnel coup de "TRAFALGAR" qui lui aurait aussé une victoire éclatante.

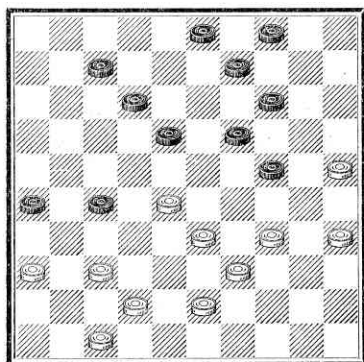
Sachez, damistes de tous pays, que la caméra invisible de notre ami B... était là, présente, pour filmer cet imprévu scénario. Elle a pu ainsi enregistrer la position de ce coup exceptionnel que "Blancs et Noirs" vous expose avec le diagramme ci-contre, en souhaitant que l'alliage de ce "gag" littéraire avec une combinaison damique de toute beauté vous divertisse agréablement.

Solution : 33-28 (22x33) 37-31 (26x48) 23-18 (48x19) 36-31 (12x34) 31x2 (33x42) 46-41 (19-46) 2x5 gain



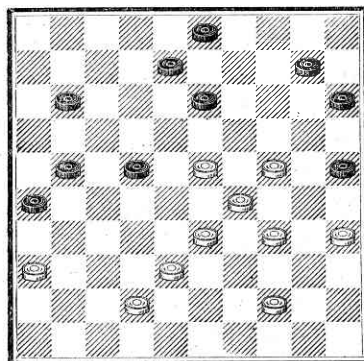
Coup de dame transcendant

- ←-----
1. 36-31 27x36
 2. 37-31 26x48
 3. 47-41 36x47
 4. 34-30 47x29
 5. 28-23 19x28
 6. 30x10 1x15
 7. 39-34 48x30
 8. 35x4 G



Les blancs jouent et gagnent :

36-31 (26x48) 23-19 (48x30) 44-39 (30x14)
 24-20 (15x24) 29x7 et fin de partie gagnante
 (8-12) 7x18 (3-8) 33-29 (10-15 f) 29-24
 (25-30 f) 24-19 (30-34 f) 35-30 (34x25)
 18-13 gain.



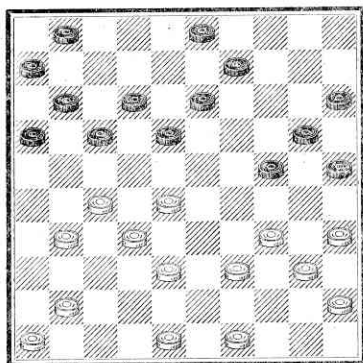
Plaisir des Dames

Chronique d'Ant. Melinon (Lyon)



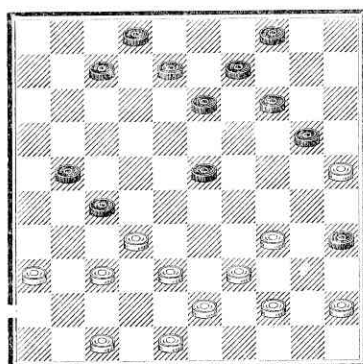
Match amical Verse - Melinon : 18 mai 1969 Bl. Verse - N. Melinon

1. 32-28	20-25	2. 37-32	14-20	3. 41-37	10-14	4. 31-27	5-10
5. 34-29	19-23	6. 28x19	14x34	7. 40x29	17-21	8. 44-40	21-26
9. 50-44	10-14	10. 33-28	14-19	11. 39-33	19-23	12. 28x19	13x24
13. 44-39	8-13	14. 47-41	13-19	15. 36-31	11-17	16. 29-23!	19x28
17. 33x13	9x18	18. 32-28	2-8	19. 37-32	26x37	20. 42x31	7-11
21. 39-34	4-9	22. 43-39	8-13!	(diagramme)			



23. 49-43 ?	16-21!
24. 27x7	24-30
25. 35x24	20x29
26. 34x23	18x29
27. 7x18	13x35

Les blancs ont abandonné au 35e temps.



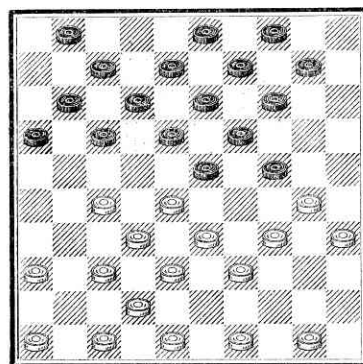
au Damier Lyonnais en 1933 :

coup brillant en jouant par feu Marcel BONNARD MI

36-31	(27x36)	47-41	(36x47)
37-31	(47x49)	31-27!	(49x38)
32x43	(21x32)	15-40	(35x33)

43-39 etc. + comme dans un problème.

Un coup qui ne surprendra pas ceux qui ont connu le regretté Maître Lyonnais; il était capable de réaliser, en jouant, des combinaisons beaucoup plus cachées.



Un coup de début fulgurant de Tsjegolew (GMI) ex-champion du monde, réalisé en 1966.

Blancs : Agafonow; Noirs : Tsjegolew :

1. 32-28	17-22	2. 28x17	11x22	3. 37-32	12-17
4. 31-26	19-23	5. 36-31	6-11	6. 31-27	22x31
7. 26x37	7-12	8. 32-27	14-19	9. 38-32	10-14
10. 43-38	5-10	11. 33-28	20-24	12. 34-30	24-29
13. 40-34	29x40	14. 45x34	15-20	15. 39-33	20-24
16. 44-39	2-7!	17. 41-36?	(diagramme)		
17.	17-22!	18. 28x6	24-29	19. 33x24	23-28
20. 32x23	18x40	21. 35x44	7-11	22. 6x17	12x25

Un genre de coup pratique assez rare en partie où l'on comprend aisément les coups précédents des Noirs qui ont cherché à amener le coup.

LA CENSURE DU PROBLEMISTE

par Georges Post

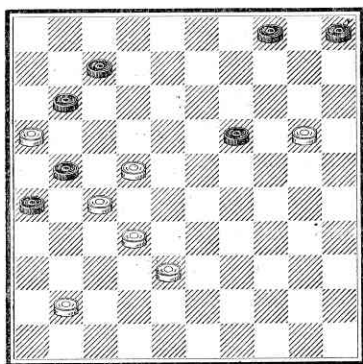
9

"Blancs et Noirs" reçoit chaque mois d'innombrables problèmes et ne peut évidemment les publier tous. Que les auteurs veuillent bien lui pardonner!

Parmi ces envois, beaucoup ne respectent pas l'ORTHODOXIE. Ignorance? Négligence? On ne s'en étonnera guère, si l'on sait que le récent concours a entraîné 50 % d'éliminations pour ce défaut.

Les auteurs malchanceux ont reçu une réfutation détaillée. Mais il va de soi que ce genre d'analyse, très laborieux, ne peut être étendu à tous les envois : il y faudrait plusieurs pages de la revue... et beaucoup de veillées pour le malheureux critique.

Chaque mois, je me contenterai donc de choisir un ou deux problèmes fautifs, et de les regarder au microscope. Leurs auteurs resteront anonymes. Mais j'espère que mes modestes remarques auront une influence salutaire, auprès de ceux qui aspirent à être publiés ou à gagner des concours.



Ce problème a été présenté par Monsieur X... au concours de miniatures stratégiques.

Solution de l'auteur : 22-18 (11-17 forcé) 41-37 (17-22 f) 37-31 (26x28) 16-11 (21x43) 11x2 (22x13) 20-14 etc. B +

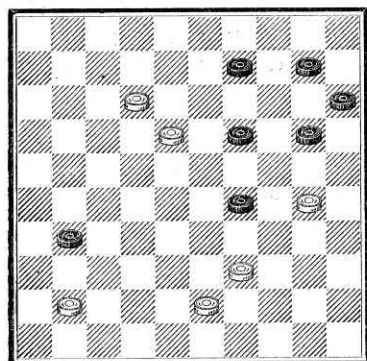
Observations - Tout d'abord, il apparaît que les pions noirs 4 et 5 sont des "figurants" : on les appelle ainsi parce qu'ils ne concourent pas au mécanisme du problème, et qu'on peut les supprimer de la construction. J'entends bien qu'ils servent à équilibrer les forces, mais ce n'est pas là une raison suffisante pour justifier leur présence. On verra plus loin qu'ils engendrent

même deux démolitions, ce que l'auteur n'avait certes pas souhaité.

1ère démolition - Après 22-18 (11-17) n'est nullement forcé, contrairement à l'affirmation optimiste de notre auteur. Les noirs peuvent répondre (26-31) (5-10) (10-14) et (4x31) suivi de (19-24) s'assurant une nulle facile.

2ème démolition - Après 41-37 ?? les Noirs peuvent profiter d'une aubaine inespérée, par (19-23) (17-22) (5-10) (10-14) et (4x24). Cette fois-ci, ce sont les Blancs qui perdent.

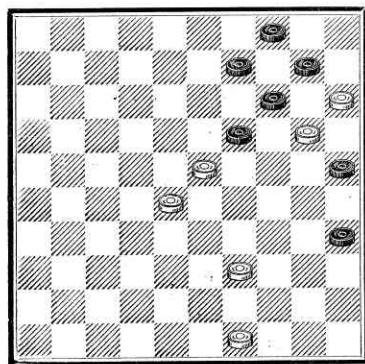
En réalité, au lieu de 41-37, les Blancs doivent jouer 20-14 (19x10) 18-13 (7-12) 41-37 (10-14 ou ?) 27-22 et 16x27! Ils obtiennent alors le gain par débordement. Hélas, ce n'est pas la solution de l'auteur!



Ce problème a également été présenté au concours, par Monsieur Y... Celui-ci souligne que "les Noirs jouent autant que les Blancs, ce qui leur donne un formidable moyen de défense". Fort bien! Solution de l'auteur : 12-7! auquel les Noirs répliquent par le coup de l'express (19-24) (20-24) (9-13), (10-14) et (15x35), croyant forcer la nulle. Mais... 7-1! et si (31-36) 1x40! et 41-37+ Observations : l'auteur affirme, sans autre commentaire, que 7-2 entraînerait la nulle. Le jury n'a pas été convaincu. Voici pourquoi :

Dual - 7-2 (35-40) A 2-11! B (50-45) C 11-6 (31-36) D 41-37
 (45-50) 39-34 37-31 et 43-38 etc. B +
 A - Si (31-36) 41-37 (35-40) 2-35! (40-45) 35-40 etc. B +
 B - Non 2-35 ? car (40-45) 35-40 et 39x30 (29-33) suivi de
 (31-37) et (33-38) =
 C - Si (29-33) et (40-44) 43-39 B +
 D - Si (29-34) et (45-50) 41-36 (31-37) 36-31 et 43-39 B +

Conclusion - Messieurs X... et Y... ont été obnubilés par leur thème, et cet arbre leur a caché la forêt. Cette mésaventure peut d'ailleurs arriver à tout le monde : on s'en apercevra au fil de ces chroniques. Pour l'éviter, ils auraient dû soumettre leurs problèmes à quelques damistes de leur entourage. Nul doute que ces collègues se seraient fait un plaisir de leur signaler... ce que je viens de raconter!



Et maintenant, chers Amis X... et Y... permettez-moi de vous dédier cette petite miniature stratégique, où les Noirs participent aussi à la bataille. Les Blancs jouent 49-44, et l'adversaire ne peut faire le sacrifice (19-24) 20x29, car il perdrait rapidement. Exemples les plus simples :
 A - Sur (25-30) 39-33 (9-13) 29-24 et 33-39 mat.
 B - Sur (9-13) 39-33 (13-19) 29-24 et 33-29 re-mat.
 En dehors des coups absurdes, les Noirs ont cependant une planche de salut : hélas, c'est une planche pourrie, et le nombre 13 leur portera malheur!
 Solution en bas de page

SANS ENTRER DANS LE DETAIL ...

Le championnat de la société Spartak de Moscou vient de se terminer. Maître Kats et Maître-Candidat Boulak terminent premiers ex-aequo ayant réalisé 14 points, 3^o) Maître E. Levinson 13 pts; 4^o) et 5^o) S. Obiedkov et Grichine 12 pts; 6^o) Maître Candidat E. Boutov 11 pts.

Depuis le 12 février; le club central de Moscou dispute son annuel championnat; y participent 58 joueurs : 14 Maîtres, 28 Maîtres-Candidats et 16 joueurs de première catégorie. On joue tous les jeudi en huit tours suivant le système Suisse. (Communiqué par D.A. BASS)

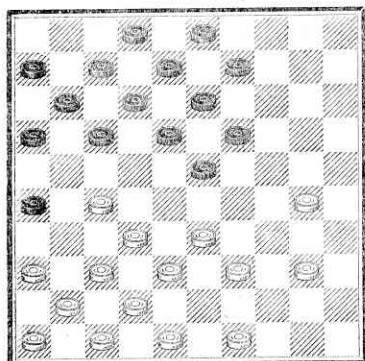
Une rencontre Lyon-Paris se déroulera à Dijon les 4 et 5 avril, chaque club étant représenté par une équipe de dix joueurs. Le dimanche 5 avril, M. Henri Cordier organise également un tournoi de parties rapides au Bar-Restaurant des Gourmets, 50, rue Monge à Dijon.

Le tournoi Brinta sera organisé cette année par le club de Hengeloo. Il comportera 4 groupes de six joueurs, dont 12 participants étrangers de France, URSS, Belgique, Suisse, Angleterre, Suriname, Canada et USA. La France sera représentée par M. Hisard et Delhom.

Solution G. Post - 49-44 (35-40 f) 44x35 (25-30) 35x13 (9x29) 20x9
 (4x13) 15x4 (29-33!?) 4x18! ("x13) 39-33 B +

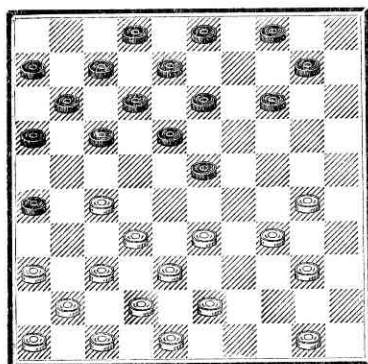


Des positions ouvertes.
L'attaque sur l'aile droite



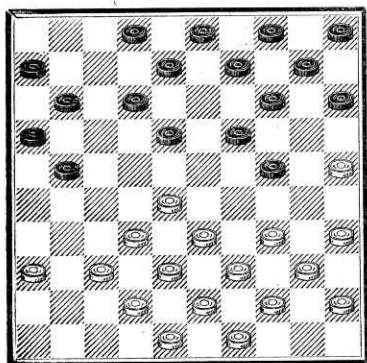
Quelles sont les particularités de la position présentée au premier diagramme ? Tout d'abord, il saute aux yeux que les forces ne sont pas proportionnellement disposées sur les ailes, aussi bien chez les blancs que chez les noirs on trouve dix pions sur une moitié du damier et 5 pièces seulement sur l'autre moitié. Ensuite, les bl. ne peuvent se fixer à 28 ce qui serait normal dans une position classique. Enfin le pion 27 prive les blancs de la possibilité de créer une colonne de choc sur l'aile gauche (si ce pion était placé à 31 les blancs auraient pu venir occuper 28).

Tous ces facteurs attribuent à la position un caractère spécifique. Les possibilités sur les ailes sont limitées. Les blancs auront du mal à mettre leurs pions en jeu. Les noirs n'ont qu'une possibilité minime d'attaque sur l'aile gauche adverse par la case 22. Mais cette attaque est généralement inutile, d'autant plus que les blancs disposent de ressources suffisantes pour défendre leur pion 27. Mieux encore : l'attaque facilitera le développement de l'aile gauche des blancs et leur permettra de mettre en jeu leurs pièces arrières. En même temps, les blancs obtiennent une liberté d'action sur l'aile opposée. Ici, il faut souligner l'importance du contrôle de la case 24. On considère en général que le joueur qui contrôle ce point est le maître de la situation sur l'aile droite. Si les noirs disposaient d'un pion sur la case 15, ils auraient pu escompter le déplacer (ou le pion 9) sur 24. Mais dans le cas qui nous occupe c'est impossible : en occupant par 10-31 et 33-29 les positions clés sur l'aile, les blancs privent l'adversaire d'actions actives sur la moitié du damier à droite. On peut donc poser que la situation des blancs est plus avantageuse. De grandes manœuvres leur permettront de déplacer des forces supplémentaires pour attaquer l'aile gauche. Et les noirs ne peuvent l'empêcher à cause de l'immobilité des pions 19 et 23. On peut donc conclure à de meilleures perspectives pour les blancs. Ce genre de construction se rencontre souvent dans la pratique contemporaine et conduit toujours à une lutte serrée. L'objectif des noirs doit être de ne pas céder la case 21 à l'adversaire sinon leur aile gauche subira une attaque dangereuse et le centre sera enchaîné à partir de la case 29 ou



parfois 28 (dans les cas où les noirs attaquent plusieurs fois par 17-22 et sont ensuite privés de colonne de choc sur l'aile droite). Nous allons analyser quelques parties jouées ces dernières années. (2^{me} diagramme) : Profitant de leur supériorité de développement sur l'aile droite, les blancs, par le coup 1. 33-29! ont commencé un plan d'attaque (la partie Roozenburg - Hobbelen du championnat de Hollande 1961).

- La suite fut : 1. 14-20 2. 30-25 sinon les noirs pouvaient jouer (10-15) puis (13-19) s'assurant la possibilité d'échange 20-24.
2. 10-14 3. 40-35 11-19 4. 25:14 19:10 5. 43-39 3-9
6. 38-33! un tableau connu, si l'on se reporte au premier exemple. Les blancs dominent entièrement sur l'aile droite. En outre leur dernier coup crée une menace désagréable 37-31 empêchant les noirs de jouer 13-19.
6. 17-22 les noirs disposaient d'autres réponses mais qui ne changeaient pas les plans de l'adversaire : renforcer la pression sur l'aile droite.
7. 35-30 22:31 8. 36:27 11-17 9. 50-44 10-14 10. 30-25 17-22 convaincus qu'il est impossible de défendre le point 24, les noirs continuent une attaque sans succès sur l'aile droite.
11. 41-36 22:31 12. 36:27 12-17 13. 46-41 17-22 14. 41-36 22:31
15. 36:27 18-22 l'attaque des noirs est étouffée et ils reviennent sur leur position de départ. Si (7-12) suivait 42-38 et ensuite 27-22 aurait constitué une menace.
16. 27:18 23:12 17. 33-28 6-11 18. 39-35 11-17 19. 28-23! en occupant les cases centrales du damier les blancs ont obtenu un avantage positionnel qui conduisit à la victoire.



Ici, on sent une certaine faiblesse de l'aile gauche chez les blancs - il manque un pion à 47. Il leur est donc nécessaire de prendre des mesures énergiques afin de ne pas céder le contrôle de la case 27 et déjouer ainsi l'attaque de cette aile.

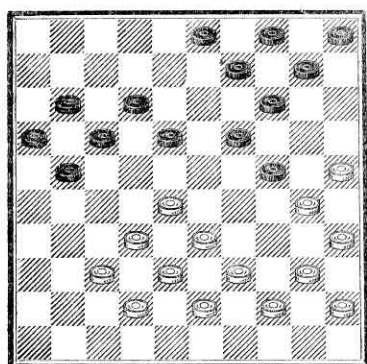
(La partie Galkine - Manchino XI^e champ. URSS)

1. 34-29 8-13 2. 20:20 15:24 3. 40-34 2-8

4. 44-40! la marche du pion 36 sur la case 27 paraît plus logique au premier abord. Mais ceci facilitait en fait la réalisation du plan d'attaque des noirs sur cette aile.

Après 36-31 (12-17) ils occupent inévitablement le point important 22.

4. 11-17 5. 37-31 sur 36-31 suivait 18-22
5. 21-26 6. 34-30 un échange inutile. Sur 42-37 les noirs auraient pu - mais c'est peu probable - utiliser la faiblesse de l'adversaire, le vide de la case 42 mais la construction d'une colonne de choc 6 - 11 - 17 est impossible.
6. 26:37 7. 42:31 17-22 les noirs continuent leur plan d'attaque sur l'aile droite.
8. 31-26 ceci est un défaut sérieux. Il fallait jouer 48-42 en ne perdant pas la case 27 de vue.
8. 12-17 9. 48-42 18-22! une réponse énergique qui rend définitive la faiblesse des blancs dans le centre. La menace 24-29 force les blancs à perdre du temps pour le pion de l'aile droite ce qui permettra à l'adversaire d'attaquer les défenses de l'autre aile.
10. 49-44 13-18 bien sûr on ne peut jouer (8-12) car suivrait 32-27 (21:23) 25-20 (14:34) 40:7
11. 36-31 forcing. Dans le cas contraire après (8-12) les pions de l'aile gauche des blancs seront entièrement exclus du jeu.
11. 8-12! 12. 31-27 22:31 13. 26:37 6-11! (diagramme)



Un tableau curieux. De 14 pions, les blancs ne peuvent en jouer qu'un. Sur 37-31 suivrait (24-29) 33:22 (21-27) 32:21 (17:48). On ne peut pas non plus jouer 40-34 interdit par (14-20). 11.39-34 21-27! 15.32:21 16:27 maintenant les blancs se trouvent devant un dilemme : donner la possibilité à l'adversaire d'exécuter la combinaison (27-32) et (14-20) ou laisser passer le pion 27 à la case 36. 16.34-29 si 37-32 suit (27-31) et on ne peut échanger 42-37 (31:42) 38:47 à cause de (14-20)

16. 10-15 17:29:20 15:24 18.37-32 27-31
19.44-39 5-10 20.39-34 11-16 21.34-29 31-36

22. 29:20 36-41 le plan rationnel des noirs arrive à un aboutissement logique. Le reste n'est qu'une question de technique simple.

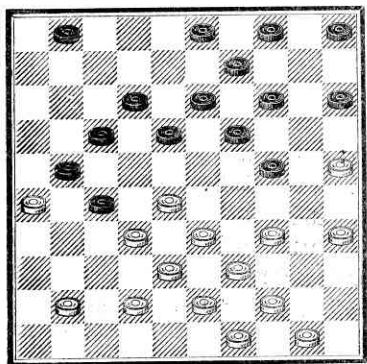
23. 20-15 41-47 24. 42-37 47-36 les blancs ont abandonné peu après.

La partie qui va suivre atteste que la stratégie peut être appliquée dès les premiers coups :

P. Bergsma - A. Scotanus (championnat de Hollande 1967) :

1. 32-28 20-24 2. 34-30 18-23 3. 30-25 23:32 4. 37:28 13-18 par ce coup les noirs créent un avantage sur leur aile droite et en même temps ne permettent pas le renforcement de l'aile gauche des blancs par 38-32 43-38 grâce à la menace de gain de pion (14-20)
- 5/ 41-37 il y a une bien meilleure opposition aux plans des noirs : 42-37 afin sur (17-21) d'attaquer 31-26 et après (9-13) 26:17 (12:21) attaquer l'aile gauche des noirs un peu affaiblie à 29.
6. 17-21 6. 37-32 l'attaque 31-26 est à présent interdite par (18-23).
6. 21-26 7. 40-34 26:37 8. 32:41 sans perdre de vue l'importante case 27. L'échange en arrière favorise l'action des noirs sur l'aile droite et facilite la domination des points 27 et 22.
8. 11-17 9. 41-37 6-11 10. 37-32 16-21 11. 36-31 21-26
12. 34-29 26:37 13. 29:20 15:24 14. 32:41 10-15 15. 45-40 18-23 après cette attaque, les blancs pouvaient changer le caractère de la position par l'échange sur l'aile 40-34 (23:32) 38:27 avec la perspective de construire une position classique. La suite (8-13) ou (11-16) était plus logique et renforçait la pression sur l'aile.
16. 42-37 23:32 17. 37:28 les blancs auraient pu profiter de la possibilité qui s'est présentée. L'échange dans le centre affaiblit leur aile gauche.
17. 12-18 18. 41-37 le meilleur était d'amener le pion 38 à 32 profitant de l'absence provisoire de pion noir sur la case 12. Un temps plus tard, cette suite sera interdite par la menace (14-20)
18. 7-12 19. 40-34 8-13 20. 37-32 comme nous l'avons déjà signalé en début d'article, les pions qui se suivent 32 et 28 transforment le centre des blancs en point de liaison avec la case 22. Le meilleur plan aurait été 46-41 44-40 50-45 et ensuite attaque du pion 24.
20. 2-8 meilleur était (17-21) empêchant 32-27
21. 46-41 par le coup 32-27 les blancs avaient la possibilité de déployer les forces de leur aile gauche. Maintenant les pions centraux seront pour longtemps exclus du jeu. Les noirs sans empêchement occupent les cases 21 et 22.

21. 17-21 22. 41-37 11-17 23. 37-31 18-22! 24. 31-26 12-18
 25. 48-42 il est difficile d'indiquer un plan de jeu aux blancs. Il n'y a aucune perspective d'occuper la case 27; d'autre part l'attaque sur le pion 24 est favorable aux noirs. Lorsque les blancs n'auront plus de réserve sur les cases 40 et 34 leur centre subira un enchaînement mortel de la case 23.
 25. 8-12 interdit la réponse 42-37 par la menace (24-29)
 26. 17-41 22-27! (diagramme)



Ce dernier coup qui peut paraître risqué montre mieux que tout les faiblesses de la position des blancs dont les pions centraux sont privés de soutien. Les noirs occupent les cases 22 et 23 après quoi ils créent une menace dangereuse par le coup 29 avec passage à dame sur 47.

27. 50-45 18-22 28. 44-40 12-18 29. 49-44 18-23! d'autres suites des blancs auraient amené la même réponse.

30. 34-29 la seule possibilité d'éviter le coup (24-29) mais pas pour longtemps. On ne pouvait pas se tirer d'affaire non plus par 25-20 (14:25) 31-30 (25:34) 40:18 car suivrait (24-29!) 33:24 (19:30) 35:24 (22:33) +

30. 23:34 31. 40:20 15:24 32. 41-36 5-10 33. 44-40 les blancs ne peuvent plus éviter la défaite. Le deuxième coup possible n'était pas meilleur : 45-40 dans ce cas après (13-18) 40-34 (18-23) les noirs prépareront inévitablement le coup décisif (24-29).
 33. 10-15 34. 40-34 14-20! 35. 25:23 24-29 36. 33:24 22:44
 37. 45-40 17-22! le point culminant des combinaisons
 38. 26:28 44-50 39. 32:21 50:19 gain.

En conclusion, nous publions une partie pour analyse indépendante : Bergsma (B) - Bom (N) - championnat de Hollande 1967 :

1. 32-28	20-24	2. 34-30	18-23	3. 30-25	23:32	4. 37:28	13-18
5. 41-37	17-21	6. 37-32	21-26	7. 40-34	23:37	8. 42:31	11-17
9. 16-41	17-22	10. 28:17	12:21	11. 41-37	21-26	12. 47-42	7-12
13. 31-27	1-7	14. 44-40	7-11	15. 33-28	11-17	16. 39-33	17-22
17. 28:17	12:21	18. 33-28	8-12	19. 43-39	12-17	20. 37-31	26:37
21. 42:31	9-13	22. 27-22	18:27	23. 31:11	6:17	24. 36-31	13-18
25. 31-27	2-8	26. 39-33	8-13	27. 34-30	4-9	28. 50-44	18-22
29. 27:18	13:22	30. 41-39	3-8	31. 48-42	8-12	32. 42-37	21-27
33. 32:21	16:27	34. 49-43	24-29!	35. 33:4	22-31	36. 1-18	12:23
37. 25-20	14:34	38. 40:18	10-14	39. 35-30	31-36	40. 30-24	36-41
41. 18-13	41-47	42. 24-19	14:23	43. 13-8	23-28	44. 8-2	28-32
45. 39-34	32-37	46. 2-8	17-22	47. 8-2	22-28	48. 2-11	28-32
49. 11-2	27-31						

SANS ENTRER DANS LE DETAIL ...

Vient de se jouer à Kalouga le championnat d'U.R.S.S. juniors sur "100 cases". Y participaient 16 joueurs dont voici le classement :
 1°) Rimaka, Tchoulkov et Mitchanski 22 pts; 4°) Kirieev 21 pts; 5°) Bielovitski et Choulman 19 pts; 7°) Zalitis 18 pts; 8°) Kapreenkov, Khomlux et Wigman 16 pts; 11°) Khaline 15 pts; 12°) Likhodzievski 12 pts; 13°) Zaitchkine 7 pts; 14°) Chapiro 6 pts; 15°) Savine 5 pts; 16°) Tcherniaiev 1 pt.

NEUF PROBLÈMES INEDITS
composés par B. Moguilevsky (U.R.S.S.)
Envoi de A. PAVLOV (Simferopol)



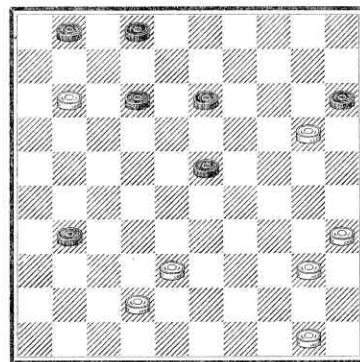
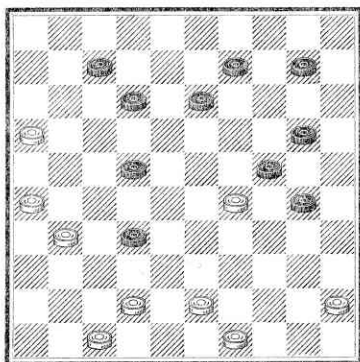
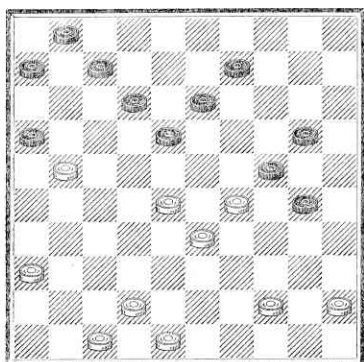
15

Boris Moguilevsky est né le 23 avril 1912 à Gitomir (Ukraine). Il est peintre de profession et compte à son actif plus de 700 tableaux : paysages, portraits, natures mortes. Il a choisi, pour ses paysages, de peindre les merveilles qui environnent sa ville natale. Ses oeuvres sont publiées depuis 1944. En mai 1958, un accident d'automobile lui fit perdre l'usage de ses jambes. L'immobilisation consécutive à cet accident l'a conduit à composer des problèmes (plus de 800 depuis 1960). Il obtint de nombreux prix de concours en URSS et écrit actuellement une autobiographie.

N° 1 (1-IX-1968)

N° 2 (2-IX-1968)

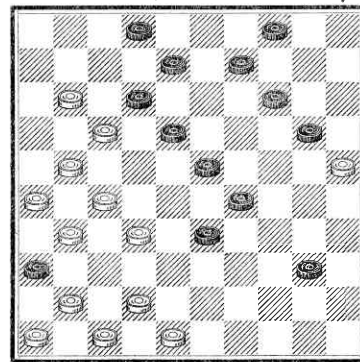
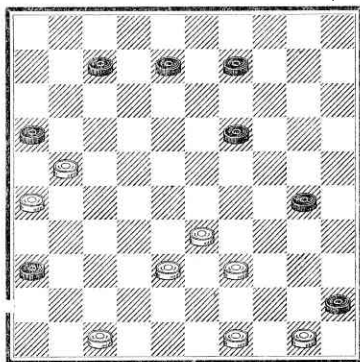
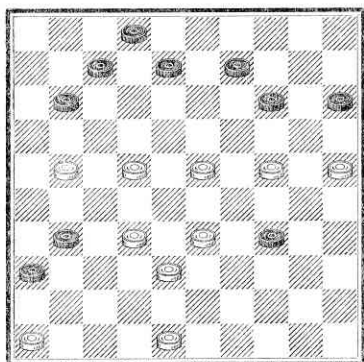
N° 3 (18-X-1968)



N° 4 (12-X-1969)

N° 5 (20-X-1969)

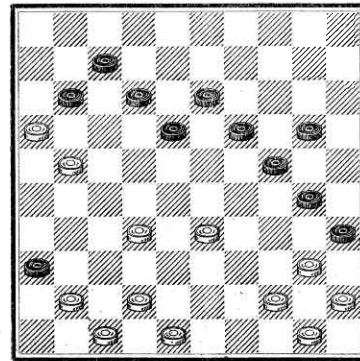
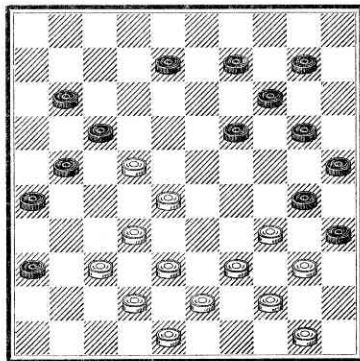
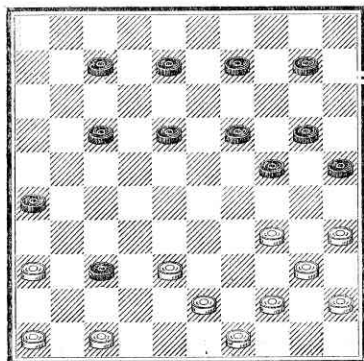
N° 6 (19-I-1969)



N° 7 (27-I-1969)

N° 8 (20-VI-1969)

N° 9 (9-VIII-1969)



Les blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

N° 1: 28-23. 31. 28. 41(38) 43(40) 3. 16 + N° 2: 11(16A) 21(36) 41(38) 44(40) 3. 36+

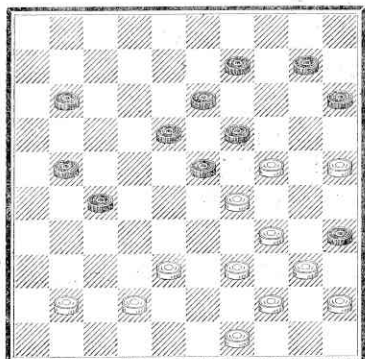
N° 3: 7 (11A) 37(33) 30. 6+ A) (24) 20+ A) (33) 2 (24) 46 +

N° 4: 22-17. 18. 27. 29. 41. 17+ N° 5: 34(28) 50-44. 41. 21. 1(39) 44. 6 +

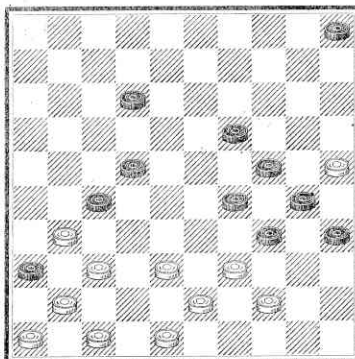
N° 6: 7. 17 (11) 38. 38(47) 21. 42. 41. 26. 17. 10. 45+ N° 7: 46-41. 32. 29. 39. 31. 42. 34. 24

N° 8: 31(18) 22(37) 31. 33. 42. 2. 5. 32(35) 44. 16. 43+ N° 9: 29. 28. 17. 27. 42-37. 38(47)

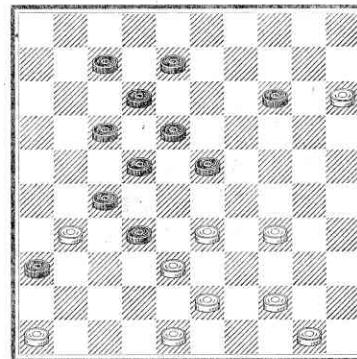
N° 1



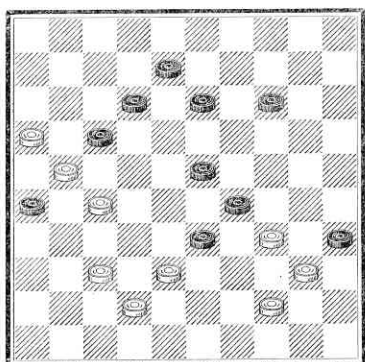
N° 2



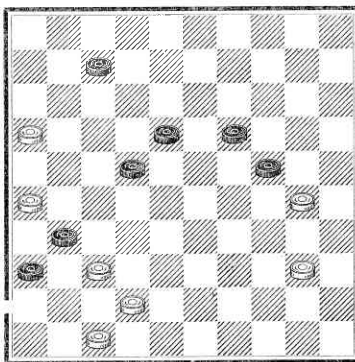
N° 3



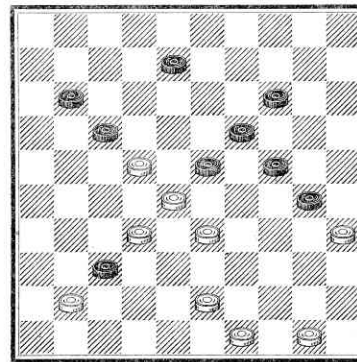
N° 4



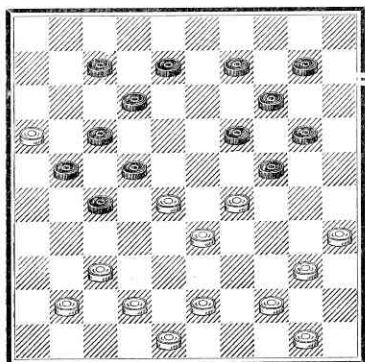
N° 5



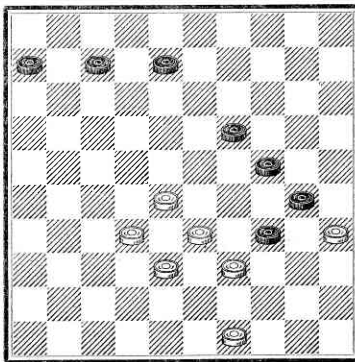
N° 6



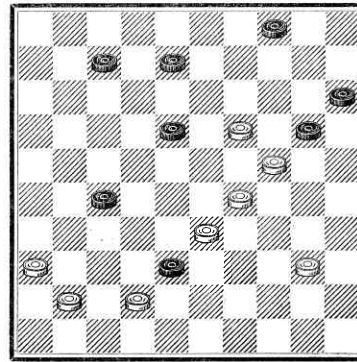
N° 7



N° 8



N° 9



Les blancs jouent et gagnent, sauf N° 9 qui annule.

N° 1 :	41-36	38-32	25-20	39:8	8-2	2:15	+
N° 2 :	44-40	48:38	43-39	25:3	3:15	(5-10)46:37	(36-41)37:46 (47-36)
	15:4	(36-47)	4-15	+			
N° 3 :	43-39	46-41	15-10	10:28	31:22	+	
N° 4 :	34-30	37-31	40-34	38:7	7-2	2:37	16:36 +
N° 5 :	47-41	16-11	11:2	2:27	26:48	+	
N° 6 :	43-39	32-27	33-29	35:2	2:5	+	
N° 7 :	35-30	44-39	28-23	37-31	16:18	33:24	+
N° 8 :	28-22	33-29	35:11	49:47	+		
N° 9 :	36-31	(27:47)	29-23	(18:29)	19-14	40-35	35-30 30-25 25:1 =

Ce n'est pas sans une certaine inquiétude que j'annonçais en novembre dernier un concours de "miniatures Stratégiques". Il s'agissait en effet d'aborder un genre de composition particulièrement ardu : membres du jury et concurrents se sont ultérieurement déclarés bien d'accord là-dessus.

La composition d'une seule oeuvre vraiment travaillée dans l'esprit du concours demandait à la fois beaucoup de talent et d'acharnement. Peu y parvinrent : 14 concurrents seulement ont présenté 22 problèmes. Et je cite ici Maître Post "Le concours porte sur des MINIATURES STRATEGIQUES et non sur des fins de partie avec dame. En conséquence, les coups et échanges forcés qui précèdent la combinaison ont une importance beaucoup plus grande que ceux qui lui succèdent sous forme de finale. Idéalement, une miniature-stratégique devrait se limiter à une sourde bataille de pions, sans que l'avantage des Blancs apparaisse jusqu'au dernier moment".

Certains auteurs ont considéré qu'un seul petit coup forcé constituait de la haute stratégie. Ils furent éliminés par un jury aussi compétent qu'intègre. Et je tiens à remercier MM. Avid, Faure et Post qui se sont acquittés à la perfection d'une tâche délicate qui leur coûta, à eux aussi, de nombreuses heures. A titre d'exemple, voici la liste des critères dont Georges Post a tenu compte pour établir son classement :

A - Respect de l'esprit du concours	0 à 10 points
B - Equilibre de la présentation entre les 2 camps	0 à 6 "
C - Sobriété des moyens, relativement à l'effet obt.	0 à 8 "
D - Qualité du forcing qui précède la combinaison (1 à 5 points pour chaque mouvement ou échange forcé)	variable
E - Finesse ou subtilité du mécanisme de la miniature	0 à 20 "
F - Dissimulation de la marche de gain (ou difficulté)	0 à 20 "
G - Dynamisme des pions (1 point pour chaque pion actif et - 1 point pour chaque pion "passif")	variable
H - Présence de variantes ou de fausses solutions ayant un caractère remarquable, à condition qu'elles aient été signalées par l'auteur (note d'ensemble)	0 à 8 "
I - Pureté d'exécution (ou raffinement dans l'orthodoxie)	0 à 8 "

Maximum approximatif	100 points
=====	

Des études du jury, un nom est sorti premier à l'unanimité : celui de "Maks" pseudonyme choisi par Mr H. Brascamp de Vries. Agé de 26 ans, Mr Brascamp est attaché en qualité de physicien à l'Université de Groningen; il débuta dans l'art du problème en novembre 1969 sous l'égide de H. Crémer, rédacteur de "Het Damspel". Il participe pour la première fois à une compétition "hors frontière" et ce n'est certes pas un mince exploit que de devancer ainsi une brochette de compositeurs chevronnés.

Le Classement :

		Avid	Faure	Post	Total
		----	-----	----	-----
1er	Brascamp (Maks)	95	76	88	259
2°	Bergsma (Bl. & N)	90	74	83	247
3°	Verhezen (Starfighter)	90	80	74	244
4°	Van Rooij (Petit Effort)	72	78	66	216
5°	v.d.Berg (Anonyme)	75	68	71	214
6°	Avid (Str. Vêtre 1)	66+13	71	61	211
7°	Kleen (Lion d'Or)	85	68	54	207
8°	Post (Gadget)	75	67	71-8	205
9°	Avid (Str. Vêtre 3)	57,5+13	67	48	185,5
10°	v.d.Berg (anonyme)	75	57	47	179
11°	Avid (Str. Vêtre 4)	50+13	65	35	163

D. 30-25 ? (19-23) 37-32 (23-29) 32-28 (29-34) 28-22 E (11-16)
 21-17 (34-40) 17-12 (10-45) 12-7 (45-50) 22-18 (16-21)
 7-1 (21-27) 18-13 (27-32) =
 E. 49-44 (24-30) 21-16 (11-17) 25-20 (30-35) 20-14 (34-40)
 44-39 (40-45) 14-10 (17-22) 28x17 (45-50) =

Crit. Notes

A 10/10

B 3/6

C 8/8

D 15

E 17/20

F 16/20

G 5

H 6/8

I 8/8

Notation G. Post

Application remarquable de l'esprit du règlement
 Les blancs ont la supériorité numérique, ce qui leur
 donne un avantage théorique appréciable

Moyens minimum pour un effet maximum

Forcing de haute qualité jusqu'aux derniers temps

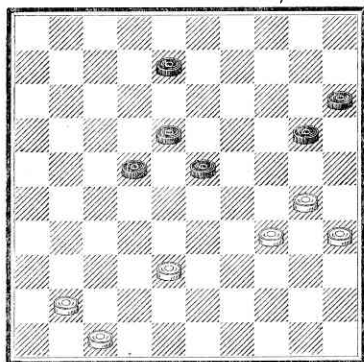
Mécanisme très subtil et original

Marche de gain très dissimulée, compte tenu des
 variantes et fausses solutions

9 pions actifs et 4 pions passifs sur 13 (9-4=5)

Bonnes variantes et fausses solutions

Exécution très pure, finale raffiné.



2e prix : R. BERGSMA (Terhorne)

Solution : 25 (24) 20 (30) 24 (13) 36! (19)

13. 41. 29. 37. 29

Remarque : après (13) la suite 29. 19 ne gagne
 pas, à cause de (13x24!) et on ne peut empêcher
 le passage sur la droite.

Crit. Notes

A 10/10

B 5/6

C 8/8

D 12

E 16/20

F 14/20

G 6

H 4/8

I 8/8

Notation G. Post

Application remarquable de l'esprit du concours.

Avantage presque imperceptible des Blancs

Moyens minimum pour un effet maximum

Quatre premiers temps forcés de bonne valeur

Mécanisme élégant et inattendu, grâce à l'heureuse
 exploitation des temps de repos

Marche bien dissimulée, car les recherches s'égarent
 sur le gain du pion (fausse solution)

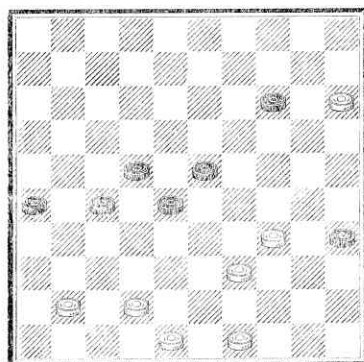
9 pions actifs et 3 pions passifs sur 12 (9-3=6)

L'appât du gain de pion par 25 (24) 20 (30) 24 (13)

29 ? (34) 19 (13x24!) 40 et (28!) N = est une

fausse solution de qualité.

Exécution très pure, embellie par le petit "meerslag"



3e prix : H. VERHEZEN

1. 42-37 27-31 forcé, tout autre coup conduisant
 à la perte ou au passage à dame

2. 34-30 et deux variantes :

A) 35x24 39-33 (28x39) 49-43 (31x42)

48x37 (39x48) 41-36 (48x31) 36x9 (26-31)

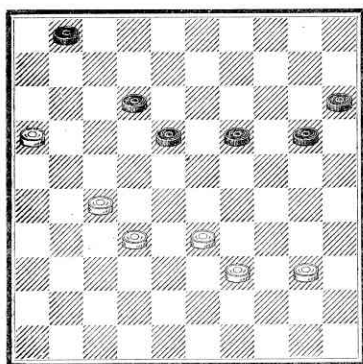
9-4 (31-37) 4-31 (37x26) 15-10 (26-31)

10-5 +

B) (31x42) 48x37 (35x24) 39-33 (28x39)

49-43 (39x48) 41-36 (48x31) 36x9

Crit.	Notes	Observations de G. Post
A	8/10	Bonne application de l'esprit du concours, mais forcing un peu court.
B	6/6	Avantage des Blancs imperceptible sans le coup gagnant.
C	7/8	Moyens très réduits pour l'effet obtenu
D	9	1er temps remarquable et inattendu; les autres sont surtout des prises ad libitum
E	14/20	Application brillante d'un thème connu.
F	13/20	Marche bien dissimulée, malgré le dessin apparent de la raffe
G	8	11 pions actifs et 3 pions passifs sur 14 (11-3=8)
H	2/8	Pas de fausses solutions; les variantes sont semblables, et constituées par les prises ad lib.
I	7/8	Bonne pureté d'exécution, mais finale sans éclat.

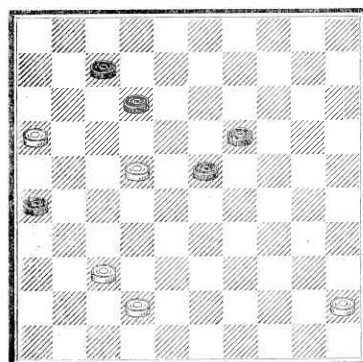


1e prix : M. VAN ROOIJ

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 1. | 16-11 | 1-6 |
| 2. | 32-28 | 6x17 |
| 3. | 28-22 | 17x28 |
| 4. | 33x24 | 20x29 |
| 5. | 27-22 | 15x20 |
| 6. | 40-35 | 29-34 |
| 7. | 39-30 | 20-25 |
| 8. | 30-24 | 25-30 |
| 9. | 22-18 | 12x23 |
| 10. | 24-19 | 23x14 |
| 11. | 35x24 | |

Crit.	Notes	Observations de G. Post
A	9/10	Bonne application de l'esprit du concours, mais premier coup forcé trop évident
B	4/6	Sensible avantage des blancs, en raison de la remarque précédente
C	6/8	Moyens réduits pour un effet satisfaisant
D	8	1er temps trop apparent; forcing final de bonne facture, mais élémentaire
E	12/20	Mécanisme un peu trop simple
F	10/20	Peu de dissimulation du gain, chaque défense des Noirs entraînant une réponse logique des Bl.
G	8	10 pions actifs et 2 pions passifs sur 12
H	1/8	Pas de fausses solutions
I	8/8	Exécution très pure

5e prix : Dik v.d. Berg



- 18 (28) 11 (23) 2 (32)
 28. 24 (31) 30 (38 A) 33 (37)
 34!! (42 B) 48. 34

- A) (32-37) 48 (41) 37
 B) (41) 23 (17) 34

Crit. Notes
A 5/10

B 3/6
C 8/8
D 10
E 13/20
F 15/20
G 6
H 3/8
I 8/8

Observations G. Post

Ne répond guère à l'esprit du concours, qui voudrait surtout une bataille de pions. La fin de partie (avec dame blanche) consacre 8 temps sur 11 dans la solution.

Avantage des blancs trop apparent

Moyens minimum pour un effet maximum

3 temps forcés au début et 3 en finale

Toute la finesse réside surtout dans la finale

Toute la difficulté réside encore dans la finale

8 pions actifs et 2 pions passifs sur 10 (8-2=6)

Variante élégantes, mais seulement en finale

Exécution très pure, quoique le pion 45 n'intervienne pas dans le mécanisme de la miniature, proprement dite.

6e prix : G. AVID

33-28 et si :

1°) (23-29) 42-37 avec menace imparable de + 1 par 28-22 (17x28) 32x34 B+1

2°) (14-19) 27-22 (7-11 A) 32-27 (23x21) 42-38 (17x28) 26x8! Z(13x2) 38-33 (28x39) 40-34 (39x30) 35x4

A) Moins mauvais est (17-21) 26x8 (13x2) qui ne perd qu'un pion.

Z) 26x8 est indiscutablement gagnant alors que sur 26x6 ? les Blancs ne peuvent immédiatement damer à cause du collage (28-32 ou 33) les Noirs vont certainement pouvoir annuler

3°) (13-19) 27-22 (7-11 forcé) et ici les Blancs ont le choix entre ces deux variantes :

1ère variante : 22-18 (11-16 m) 18x7 (9-13) tentant la faute de 7-1 mais les blancs dameront par 7-2!

2ème variante : 32-27 (23x21) 42-38 (17x28) 26x8 etc.

Observations de G. Post (résumées faute de place) : Ressemble plus à une étude qu'à une miniature. Seule, la variante 2° de l'auteur répond à peu près à l'esprit du concours. Avantage assez apparent des blancs, en raison des attaques auxquelles sont exposés les Noirs. Moyens assez réduits pour un effet satisfaisant. Les deux premiers temps seuls constituent un forcing. Mécanisme assez subtil dans la variante 2°. Assez grande difficulté en raison des variantes.

7e prix : D. KLEEN

1. 38-32 28x37 forcé

2. 50-44 46x38

3. 36-31 25x34

4. 31x4 16-21 forcé

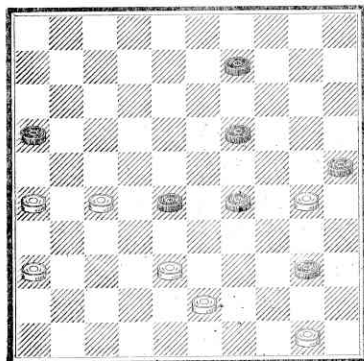
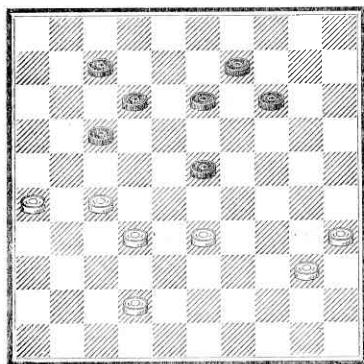
5. 21x16 34-39

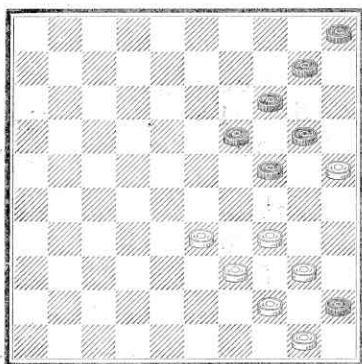
6. 4-22 39-43 forcé

7. 22-31

A) (si 34-39) 16-21 27-22

(si 34-40) 4-22 22-50

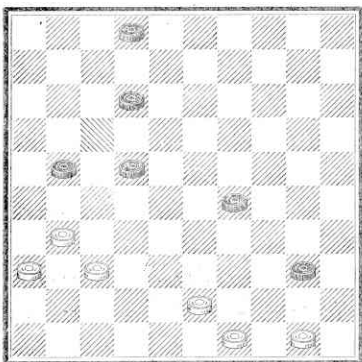




8e Prix : G. POST :

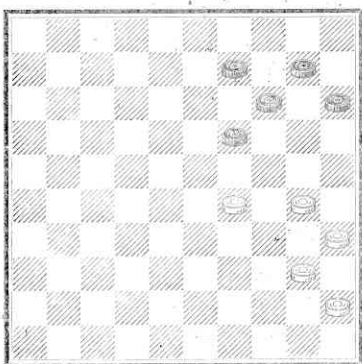
-
- | | | | |
|----|-------|-------------|----|
| 1. | 40-35 | 19-23 forcé | A) |
| 2. | 33-29 | 24:33 | |
| 3. | 39:19 | 14:23 | |
| 4. | 25:14 | 10:19 | |
| 5. | 31-29 | 23:34 | |
| 6. | 44-40 | 5-10 forcé | |
| 7. | 40:29 | 10-14/15 | |
| 8. | 29-24 | 19:30 | |
| 9. | 35:24 | + | |

A) (10-15 ?) 34-30 +



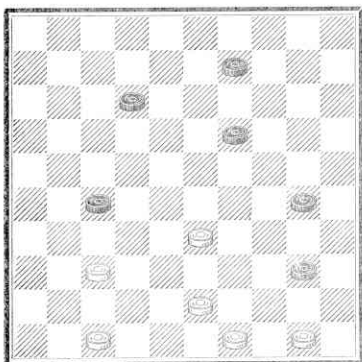
9e prix : G. AVID

-
- | | | | |
|-------|---------------|-------|---------|
| 50-45 | (29-34 A) | 43-39 | (34x43) |
| 45x34 | (43-48 forcé) | 34-30 | (48x25) |
| 49-43 | (25x48) | 31-26 | (48x31) |
| 36x7 | (2x11) | 26x6 | |

A) (29-33) 45x34 (33-39) 34-29 (39x48)
31-26 etc.

10e prix : Dik v.d. BERG

-
- | | | |
|-------|--------------|-----|
| 29-24 | (23 A) | 20. |
| 18 | (13. 14. 24) | |
| 40 | (29) 31. 44 | |

A) (13) 34 (23 B) 19. 28
B) (14-20) 40. 5

11e prix : G. AVID

-
- | | | |
|----|-------|-------------|
| 1. | 50-45 | 30-34 forcé |
| 2. | 37-32 | 27x29 |
| 3. | 43-39 | 34x13 |
| 4. | 45x3 | 43-48 |
| 5. | 3x26 | etc. |

Après classement, M. Bergsma (2e prix) signale que son problème comporte un dual imprévu par 25 (24) 20 (30) 24 (13) 32! (19) 13 (9) 29! (33) 27 (31) 37 (42) et 18 B + Il propose donc de placer le pion 47 à 46. Selon M. Post cette modification ne corrige rien car elle entraîne plus. démolitions, par ex. après 25 (24) et 20 les noirs annulent par (22 ou 23-28) 29 et (33) =. Avec nos regrets, ce problème est donc éliminé. Nous félicitons M. Bergsma pour son esprit sportif.